

Conflits internationaux
Bande de Gaza
Guerre Russie / Ukraine

Environnement
RD Congo - Amazonie
Polluants éternels

Précarité
Migrants à Lampedusa
Retraites - Familles à la rue

« L'Odyssée d'Albert Londres, histoire d'un grand reporter ».
© SCN Archives nationales / Gédéon Programmes

STEX

**FAKE
OFF**

Albert Londres inspire les élèves du lycée StEx

EDITORIAL

Les adultes encadrant le projet vous l'expliquent



Le 2 février 2024, élèves et professeurs ont tenté de boucler leur magazine en 6h. Le chemin de fer a été réalisé sur Madmagz

Si les premières pages de ce magazine sont écrites par les adultes qui ont encadré sa réalisation, dès le sommaire les auteurs en sont les 34 élèves de 2ndeM du lycée St-Exupéry à Mantes-la-Jolie. Grâce à un partenariat avec l'association du prix Albert Londres, la classe a étudié 10 reportages en lice pour le prix Albert Londres 2023 dans la catégorie presse écrite. Lorsque nous avons consacré 6h à la production de ce magazine le 2 février 2024, j'ai occupé le poste **rédactrice en chef adjointe à l'iconographie et au contexte.**

Mme Broustail, professeure d'HG/EMC



Nous pensions boucler ce magazine en 6h. En réalité, cela nous a pris beaucoup plus de temps...

Mme Gerlaud, professeure de lettres

J'ai occupé le poste de **rédactrice en chef aux textes « billet d'humeur », « point de vue », « avis »** : autant de termes pour engager les élèves par groupes de 3 ou 4 à questionner les thématiques annoncées ou sous-jacentes à l'article lu et résumé. Ainsi, après le résumé, une appropriation subjective à envisager dans un style journalistique.

Mais comment rendre compte d'un avis de groupe quand on est seule face à l'écran/ face à sa feuille ? C'est tout l'enjeu de ce point de vue qu'un des membres du groupe a dû rédiger. Et parce que la langue est multiple et qu'elle prend parfois des voies confuses pour le lecteur, s'en est suivie une phase de relecture par le groupe. Ce que vous lirez procède de ces lectures et corrections plurielles. Le premier prénom qui suit est celui du rédacteur, les suivants, ceux des pairs du groupe.

P. Dhomps, professeur documentaliste

J'ai occupé le poste de **rédacteur en chef adjoint aux sources.**

Mon rôle dans ce projet a consisté à sensibiliser les élèves à l'importance des sources d'informations vérifiées pour un journaliste.

Les élèves ont mené des recherches documentaires pour collecter des informations afin de rédiger leur article. Ils devaient ensuite nous transmettre leurs sources pour l'intégrer au magazine.

Nous avons également travaillé sur l'organisation d'un magazine et la mise en page d'un article à partir des magazines présents au CDI.

J'ai également aidé à l'actualisation du chemin de fer au fur et à mesure de la réception des pages envoyées par les élèves.

Laure Linot, journaliste de l'association Fake Off

J'ai accompagné les élèves et leurs professeurs dans ce projet. J'ai d'abord créé des "fiches rôles" pour définir les missions de chaque élève avant la mise en page du journal : graphiste, chef d'édition journaliste etc.

Je me suis ensuite rendue au lycée le 2 février. L'occasion de témoigner de mon parcours de journaliste et de raconter aux élèves un sujet que j'avais couvert pour France TV - un reportage à bord d'un navire de sauvetage de migrants en mer Méditerranée - qui entrait en résonance avec un des articles du Prix Albert Londres.

En tant que **rédactrice en chef maquette**, j'ai accompagné l'équipe des graphistes pour la mise en page de leur article dans Madmagz et dans le choix de leur charte graphique.

Quels choix de mise en page pour présenter chaque reportage étudié ? Pourquoi des QR codes ?

Les élèves de 2M ont travaillé autour de 10 reportages en lice pour le Prix Albert Londres 2023. Les 10 dossiers de ce magazine proposent des informations complémentaires au reportage afin de permettre à un public lycéen de mieux comprendre les sujets abordés. Ils sont précédés par un dossier sur le prix Albert Londres, et le prix remporté en 2023.

Les 10 reportages étudiés

IMBERT Louis. "« Gaza est un homme qui pleure et qui ne veut pas le dire » : l'enclave traversée du Nord au Sud, entre mer et mur", *M. Le magazine du Monde*, 30/10/2022. URL : <https://urlr.me/sMFpJ>

FACHE Wilson, "Reportage dans les tranchées en Ukraine : « le pire c'est le silence »", *L'Echo*, 25/02/2023. URL : <https://tinyurl.com/38f52kkt>

COLAS Romain, "Entre angoisse et ruses, la vie des réfractaires à l'armée en Russie", *AFP*, 16/02/2023. URL : <https://urlr.me/yHM49>

"En Russie, l'amour avec un grand Z", *AFP*, 23/02/2023. URL : <https://tinyurl.com/4ee2dx4p>

MACE Célian, "En RDC, les groupes armés font feu de tout charbon de bois", *Libération*, 02/09/2022. URL : <https://urlr.me/7gdBh>

MEYERFELD Bruno, « Au cœur de l'Amazonie » : Altamira, « capitale » de la Transamazonienne et cimetière de la grande forêt, *Le Monde*, 21/08/2022. URL : <https://tinyurl.com/mrynxxm6>

ROSSO Emilie, "Polluants éternels 1/5 : les habitants de Pierre-Bénite, au sud de Lyon, ont des PFAS dans le sang", *France 3 Auvergne Rhône-Alpes*, 05/06/2023. URL : <https://tinyurl.com/yc294ehf>

PASCUAL Julia, "A Lampedusa, la tragédie des migrants se répète : « On a perdu l'habitude de voir des rescapés »", *Le Monde*, 05/04/2023. URL : <https://tinyurl.com/pdvfvdar>

LAÏRECHE Rachid, "« C'est bestial » : le cauchemar des familles à la rue", *Libération*, 03/02/2023. URL : <https://urlr.me/rn7Vv>

LAÏRECHE Rachid. "Leurs parents sont morts avant la retraite : « Il avait fait construire une belle petite maison et n'a pas pu en profiter ».", *Libération*, 12/01/2023. URL : <https://tinyurl.com/5n7ym2bb>

BRAFMAN Julie, "Aux assises du Nord, la « fille bien » et son bébé enfoui « dans un coin de la tête »", *Libération*, 24/09/2022. URL : <https://tinyurl.com/mtcakve2>



Chaque reportage donne lieu :

- à une page de présentation avec QR code pour accéder au reportage d'origine : biographie du de la journaliste, résumé

- des éléments de contexte sur le reportage

- un texte exprimant le point de vue d'élèves sur le sujet du reportage

Sommaire

1 Le prix Albert Londres

Qui était Albert Londres ? Qu'est-ce que le prix qui porte son nom ? Qui a reçu le prix presse écrite 2023 ?

Page n°5

2 Conflits internationaux

La bande de Gaza avant le début du conflit avec Israël
Guerre entre l'Ukraine et la Russie

Page n°7

3 Environnement

En RDC et en Amazonie, des conflits de ressources
En France, le scandale des PFAS

Page n°16

4 Précarité

Le sort des migrants à Lampedusa
En France : familles à la rue, retraites, procès d'un infanticide

Page n°24

5 Les sources

Sources des informations utilisées pour les recherches
et pour l'iconographie

Page n°34

6 Les coulisses du magazine

Découvrez les coulisses de la réalisation du magazine
lors de la journée du 2 février 2024

Page n°12345678



Le prix Albert Londres

Venez découvrir le prix Albert Londres avec nous !

Le prix Albert Londres a été créé en 1933, en hommage au journaliste français Albert Londres, par ses amis, admirateurs et notamment sa fille peu après son décès en 1932

Ce prix vise à célébrer l'héritage de ce journalisme et à encourager l'excellence dans le domaine, récompensant les professionnels pour leur contribution exceptionnelle au reportage, à l'investigation et à l'information.

Le prix Albert Londres est décerné le jour de l'anniversaire d'Albert Londres, avec des distinctions attribuées dans diverses catégories :

- presse écrite ;
- documentaire audiovisuel ;
- livres de reportage.

Le prix sert à récompenser des professionnels pour leur engagement exceptionnel et leur contribution significative à l'évolution du journalisme.

Les lauréats du prix Albert Londres sont ainsi devenus des modèles inspirants pour les générations futures de journalistes.

Le prix Albert Londres assure ainsi la pérennité de l'héritage d'Albert Londres et la durée des valeurs fondamentales du journalisme. *Stella*



Portrait d'Albert Londres en 1923 - Wikipédia

Albert Londres est un journaliste et écrivain français qui a donné son nom au prix récompensant chaque année en France des reportages de qualité.

Il est considéré comme le "*père du journalisme d'investigation*".

Sa devise est : "*Notre métier n'est pas de faire plaisir , non plus de faire du tort , il est de **porter la plume dans la plaie***".

En 1914 , il réalise son premier reportage. Ses reportages ont eu énormément de succès car à travers ses écrits , nous comprenons qu'il essaye de faire part des injustices, des absurdités et des incohérences du pouvoir. Il luttait contre le silence en questionnant et en informant. Albert Londres était connu pour son courage et sa détermination à révéler la vérité, même lorsque cela impliquait d'aborder des sujets difficiles et cruels.

Le 16 mai 1932, Albert Londres décède et laisse derrière lui sa fille, nommée Florise. Même après sa mort, il reste considéré comme le premier vrai reporter français.

En 1933, après son décès, sa fille décide lui rendre hommage en créant un concours à son nom qui attribue chaque année des prix récompensant les meilleurs reportages, documentaires et les grandes enquêtes journalistiques. *Yasmine*



La médaille du prix Albert-Londres - DOMINIQUE FAGET / AFP

Wilson Fache remporte le prix Albert Londres 2023 dans la catégorie presse écrite !



Portrait de Wilson Fache - IHECS
Wilson Fache est le premier Belge à remporter le prestigieux prix de la presse écrite Albert Londres en 2023.
Il a fait ses études dans la section Presse et Information de l'IHECS, école de journalisme de Bruxelles.



" Je souhaite que nous, les reporters de guerre, parvenions à rester choqués face aux horreurs du terrain"

Wilson Fache

Wilson Fache : un journaliste courageux en Ukraine

Wilson Fache, journaliste belge spécialisé dans le reportage de guerre, a remporté le prix Albert-Londres dans la catégorie presse écrite à l'âge de 31 ans.

Ses reportages l'ont amené à travers des zones de conflit telles que Daesh en Irak et à Gaza.

Dans une interview, il révèle qu'il n'écrit pas pour les prix mais garde quand même en tête le prix Albert Londres.

En tant que journaliste indépendant, il est constamment en liberté, mais il dit également qu'il est confronté aux défis financiers.

Parmi ses modèles dont il s'inspire on trouve des journalistes comme Marie Colvin et Emmanuel Carrère, dont il admire le courage et la capacité à raconter des histoires vraies de manière captivante.

Fache insiste sur le rôle du reporter de guerre en tant que témoin des événements et montre l'importance de raconter également l'après-guerre.

Fache partage ses expériences en tant que membre de la "génération Mossoul" qui sont les personnes qui ont été présentes durant la bataille de Mossoul, contre Daesh, en Irak.

Il montre également son désir de voir plus de reportages de qualité dans les médias et l'importance des enjeux des journalistes envers les horreurs du terrain.

Ilyes J.

Conflits internationaux



Crédits : GETTY IMAGES / GENYA SAVILOV
Source : Radio Canada

1

La bande de Gaza avant le début du conflit

Amjad, Anellya, Ahlem, Halima

Page n°8

2

Guerre en Ukraine : "le pire c'est le silence"

Slainna, Mohamed Amine, Ilyes

Page n°11

3

Les soldats russes : entre opposition et soutien

Elyana, Jihane, Sofia

Page n°14



IMBERT Louis

Gaza par la bande

Louis Imbert est un journaliste spécialisé dans la couverture des affaires internationales. Il a débuté sa carrière au sein du journal *Le Monde*, où il s'est distingué sur des sujets complexes tels que les conflits armés, dont le conflit israélo-palestinien, et les enjeux politiques.

Publié dans :

Le Monde

Titre

« Gaza est un homme qui pleure et qui ne veut pas le dire » : l'enclave traversée du Nord au Sud, entre mer et mur

Sujet - lieu

La situation des habitants de Gaza.

Contexte du reportage

Durant six jours en 2022, les journalistes Louis Imbert et le photographe Lucien Lung ont traversé à pieds la bande de Gaza. Leur récit date de 2 ans avant le début du conflit actuel entre Israël et le Hamas.

Résumé du reportage

Le reportage parcourt le quotidien auquel les habitants de Gaza font face. À travers des témoignages, il rend compte des conséquences humanitaires dues au conflit israélo-palestinien depuis des décennies.

Bande de Gaza, de quoi parle-t-on ?
Un territoire de 40 km de long et 6 à 12 km de large, habité par 2 millions de Palestiniens, séparés d'Israël par un mur qui s'étend sur 2 km de longueur, soumis à un blocus israélien depuis 2007, contrôlé par le Hamas (mouvement islamiste).

Dans la bande de Gaza les voyageurs sont systématiquement surveillés par les Israéliens. De fait, Louis Imbert et ses collègues l'ont été. La ville de Gaza a poussé d'un coup suite à la création de l'Etat d'Israël en 1948. C'est en ce lieu que 200 000 Palestiniens se sont réfugiés durant la Nakba, la « catastrophe ».

Le gazaoui Ahmed Al-Kafarneh, 27 ans et fabricant de parpaings témoigne. Ses parpaings sont fabriqués à partir des décombres causées par les bombardements d'Israël en août 2022. Ziad Obeid s'exprime aussi, lui ce propriétaire d'un port qui depuis 20 ans qui n'existe plus à cause d'Israël...

Maquettiste :
Halima

Journalistes

Contexte et iconographie :

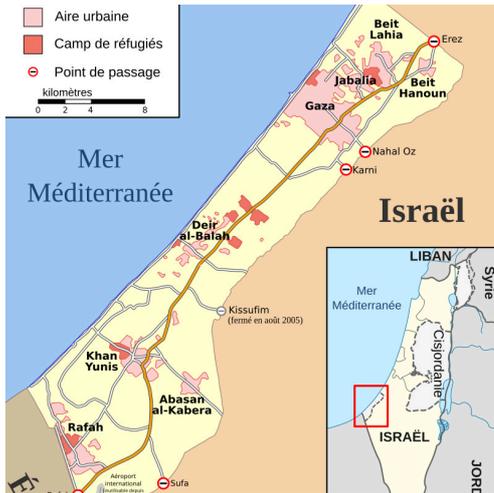
Anellya et Amjad

Point de vue :

Ahlem

Bande de Gaza : de quoi parle-t-on ?

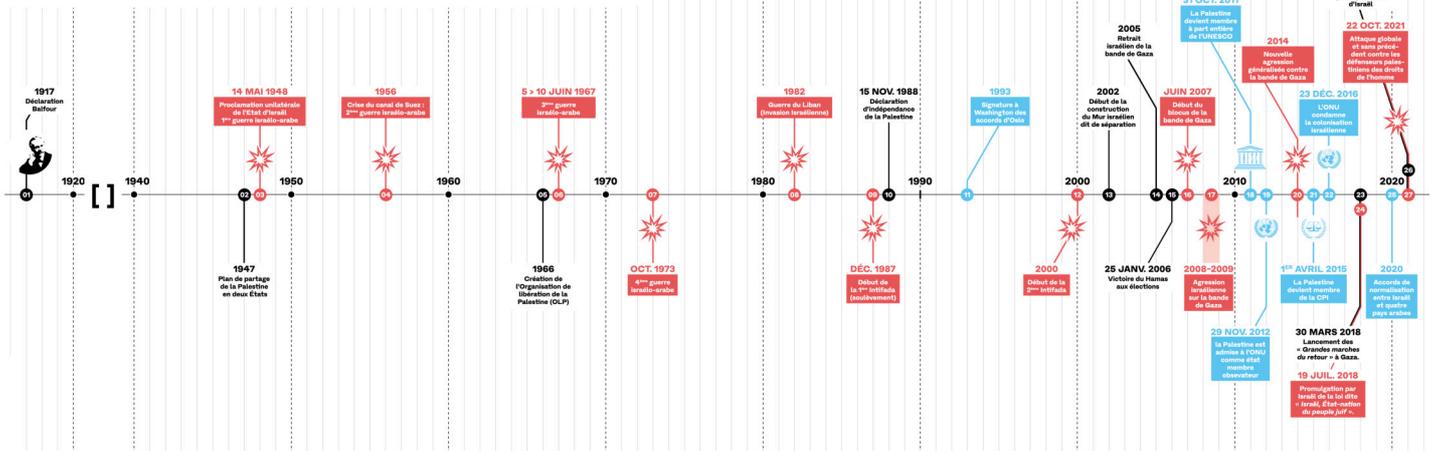
Samedi 7 octobre, le Hamas a lancé une attaque terroriste de grande ampleur contre Israël, faisant des centaines de morts. L'offensive a été menée depuis la Bande de Gaza, où des otages israéliens ont été ramenés. Depuis plusieurs décennies, l'enclave est le lieu de la mobilisation politique palestinienne. Explications par Amjad et Anellya.



Le territoire de la Bande de Gaza, d'une superficie de 360 km² et situé entre la Méditerranée, le désert du Sinaï et le territoire israélien, a vu sa population passer de 260 000 habitants en 1948 à environ 2 millions aujourd'hui, principalement des descendants de réfugiés palestiniens. Entre 1948 et 1967, la Bande de Gaza était sous contrôle égyptien et sans présence israélienne. Cependant, lors de la guerre des Six Jours en 1967, Israël a conquis la Bande de Gaza et établi des colonies israéliennes, bien que leur nombre n'ait jamais dépassé 8 000 résidents.

En décembre 1987, la première Intifada a éclaté à Gaza, marquant le début d'un soulèvement palestinien. Le Hamas, groupe islamiste, a émergé comme un acteur clé pendant cette période, prônant l'expulsion des juifs de la Palestine.

FRISE CHRONOLOGIQUE DE LA QUESTION ISRAËLO-PALESTINIENNE



En 1993, les accords d'Oslo ont été signés entre Israël et l'OLP, marquant le début d'un processus de paix, mais le Hamas a continué à mener des attaques depuis Gaza, entraînant la fermeture des points de passage vers Israël.

En août 2005, Israël a évacué tous les Israéliens de Gaza.

En 2007, en réaction à la prise de pouvoir du Hamas par la force, Israël et l'Égypte ont imposé un blocus sur la Bande de Gaza, toujours en vigueur aujourd'hui.

Ce blocus a permis l'entrée d'armes et de munitions au profit des groupes terroristes opérant dans la région.

Le 7 octobre 2023, une attaque du Hamas contre Israël marque le début d'un conflit violent à Gaza.



Source : Site officiel TF1 info, article "AVANT/APRES Gaza".

"Gaza est un homme qui pleure et qui ne veut pas le dire"

Cette déclaration faite par l'un des témoins interrogés par les journalistes est antérieure au 7 octobre 2023, date à laquelle le conflit entre Israël et le Hamas a repris dans la bande de Gaza.

Ci-dessous, Ahlem A., élève en seconde au lycée St-Exupéry, a écrit un texte exprimant son opinion sur le sujet, en lien avec le reportage étudié.

La répartition des territoires entre l'Etat d'Israël et la **Palestine voté par l'ONU en 1948 mène à des injustices.**



La considération d'une "cage à toit ouvrant" par l'Etat d'Israël contre la Bande de Gaza par exemple.

Ces abus et inégalités que subissent tous les jours ces citoyens palestiniens depuis plusieurs années maintenant et en partie depuis le 07/10/2023 dans cette enclave se résument entre autres à des violences physiques, morales, des insuffisance d'électricité et d'aides médicales...

Tous ces arbitraires font d'eux un peuple persécuté qui devrait obtenir sa liberté.

Cette enclave sous surveillance détruit tous rêves submergeant les pensées de ces personnes.

Le blocus imposé par l'Etat Israélien concerne en grande partie l'accessibilité à la mer qui longe les côtes de Gaza.

Ce "conflit" tel qu'il est désigné n'en est pas un.

L'Etat d'Israël dispose de plus de moyens militaires que le Hamas, ce qui est un facteur destructeur du peuple et du territoire gazaoui. C'est aussi une cause pour laquelle celui-ci ne peut pas être qualifié de conflit.

Cette déclaration de guerre par le Hamas ce 7 octobre 2023 qui est une réaction militaire à toutes ces injustices n'a fait que multiplier la violence commise par ces deux occupants depuis toutes ces années.

Les habitants de cette enclave se battent pour leur liberté, leurs droits tout en se battant dans la pauvreté.

"Gaza est un homme qui pleure et qui ne veut pas le dire. A chaque baffe que les Israéliens lui mettent, il dit "c'est la dernière" et il se fait encore casser la gueule."

**Fadel Al-Utol,
archéologue**

**(déclaration
faite avant le 7
octobre 2023)**



Wilson FACHE

Ukraine : les tranchées

Wilson Fache est un journaliste reporter de presse écrite. C'est dans cette catégorie qu'il reçoit le Prix Albert Londres en 2023. En effet, il doit cette récompense à ses articles réalisés en Afghanistan, à Tel Aviv et en Ukraine.

Publié dans :

L'Echo

Titre

Reportage dans les tranchées en Ukraine : "le pire c'est le silence"

Sujet et lieu

La guerre contre la Russie en Ukraine

Contexte du reportage :

Le reportage est réalisé en février 2023, un an après l'offensive de la Russie contre l'Ukraine. Aux côtés des soldats ukrainiens dans les tranchées, Wilson Fache rédige alors que les combats sont en cours.

Résumé du reportage

Ce reportage a été publié le 25 février 2023. C'est le récit du quotidien d'un soldat ukrainien, Igor, présent au front avec un ami. Au début de l'interview, Igor est nerveux, car il est habitué aux bruits des obus et aux mouvements des soldats. Or cette matinée est calme ; les moments de silence sur le front sont rares. Igor évoque « la ligne zéro », le no man's land qui sépare les soldats ukrainiens des soldats russes. Il évoque les conditions de vie dans les tranchées. Les toilettes ne sont pas faites et il doit lui-même creuser son abri et l'aménager. Par la suite, il évoque son ami Andri. Tous deux ont rejoint la même unité et ont participé à la guerre du Donbass en 2014.

Willson Fache écrit qu'au moment de l'interview, les conditions météorologiques changent constamment mais que dans les tranchées le froid a ses avantages. Il explique que les soldats vivent toujours dans la peur de périr à chaque lancer de projectiles et que les moments des lancers sont angoissants. Dans la dernière partie de l'interview, Igor et Andri rendent compte d'avis différents sur l'après-guerre. Andri est enthousiaste à l'idée de retrouver sa fille tandis qu'Igor a du mal à envisager cet après-guerre, il sait que la Russie est plus puissante.

Maquettiste : Elyana

Journalistes

Contexte et iconographie :

Mohamed Amine

Point de vue :

Slaïнна

" Le pire c'est le silence"



Témoignages troublants : « Le pire c'est le silence »

Par Slainna

Les Russes veulent s'emparer d'une partie du territoire ukrainien, déclenchant un nouveau conflit. Or depuis des mois et il n'y a pas de résultat ni d'évolution, l'Ukraine résiste aux attaques. La Russie est certes davantage armée. Ce n'est pas le cas de l'Ukraine qui est donc plus impactée par le conflit.

Néanmoins, les soldats qu'ils soient russes ou ukrainiens ont une vie misérable dans les tranchées et vivent dans la peur de mourir tous les jours.

De plus leur enrôlement est dur car ils ont été séparés de leurs familles rapidement. Ils ne savent pas s'ils les retrouveront. Certains gardent l'espoir, d'autres n'imaginent même pas une fin à cette guerre. Cela est émouvant et nous ressentons ce qu'ils vivent.



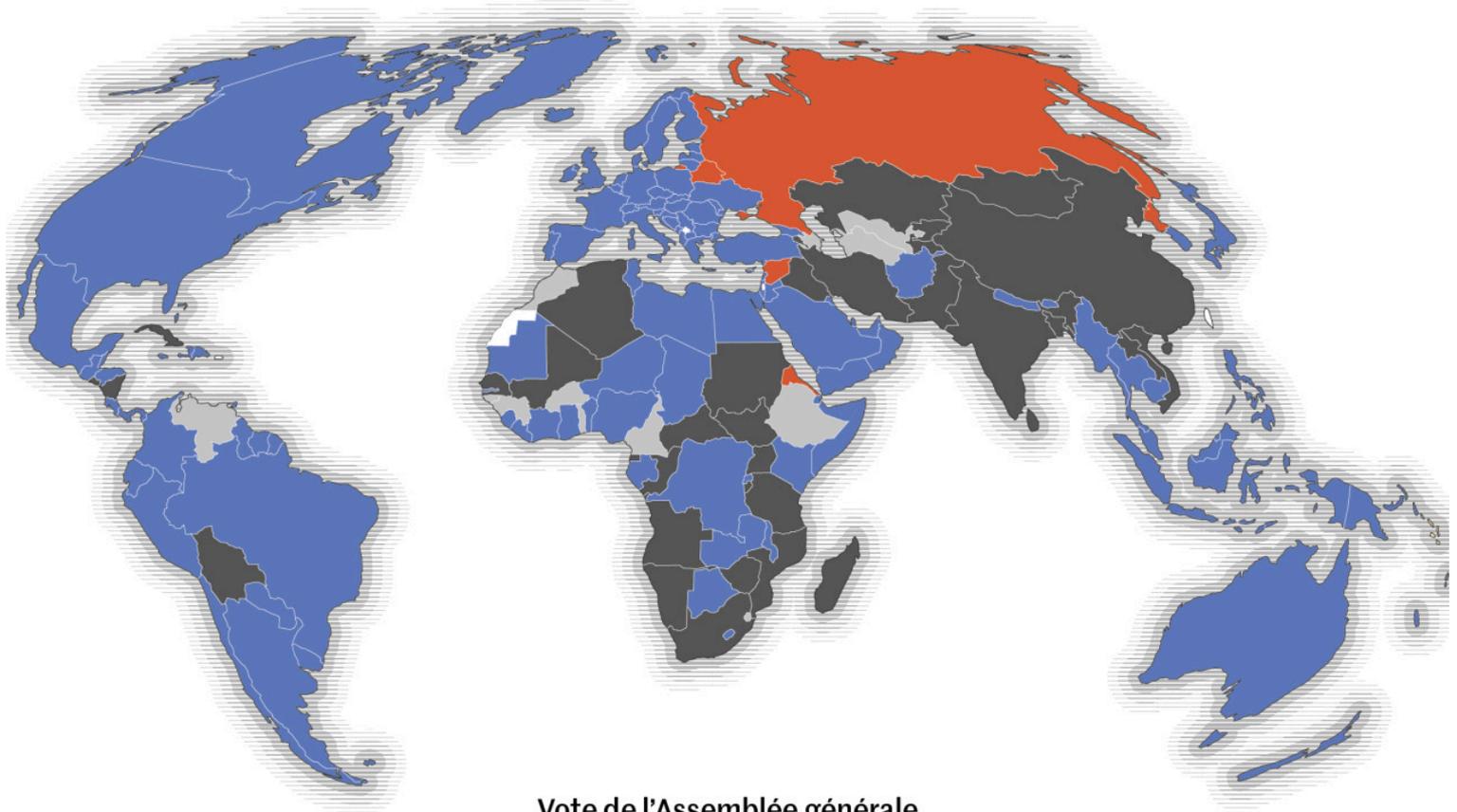
2 MARS 2022

RÉSOLUTION CONDAMNANT L'AGRESSION RUSSE EN UKRAINE et demandant à Moscou le retrait immédiat de ses troupes

Comprendre le conflit déclenché par la Russie en Ukraine le 24 février 2022.

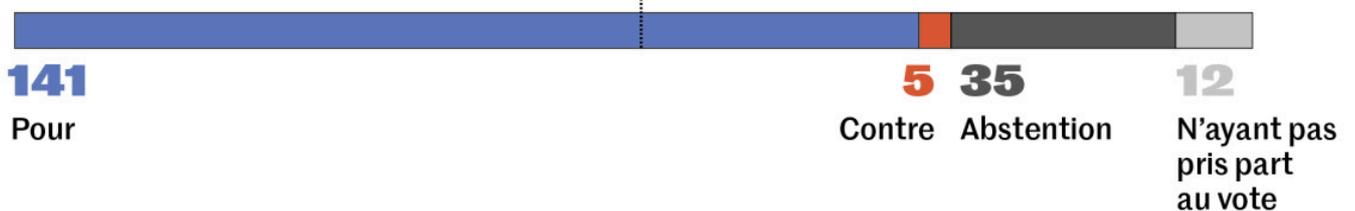
Offensive russe au 2 mars

■ Avancée des troupes terrestres



Vote de l'Assemblée générale des Nations unies

Majorité



Cartographie : Infographie *Le Monde* - Nouhaïla Amari, Francesca Fattori et Véronique Malécot

Sources : ONU



COLAS Romain

Les soldats russes

Le journaliste Romain Colas est entré à l'Agence France Presse comme apprenti. Il s'est aguerri au bureau de Strasbourg avant de signer pour Moscou, où il est en poste depuis l'été 2018 au bureau de l'AFP. A 31 ans, il fait partie des 9 finalistes du prix Albert-Londres.

Publié dans :

Le Monde

Titres

"Entre angoisse et ruses, la vie des réfractaires à l'armée en Russie"
"En Russie, l'amour avec un grand Z"

Sujet et lieu

Combattre guerre Russie / Ukraine

Contexte du reportage

Dans les deux articles rédigés par Romain Colas, deux soldats russes sont interviewés : l'un est contre la guerre tandis que l'autre est pour. Il s'appellent tous les deux Dmitri.

■ Résumé du 1er reportage

Dmitri est réserviste dans l'armée russe. Mobilisé pour combattre, il considère l'assaut russe comme un acte barbare et un crime. **Pour lui, Poutine utilise la terreur pour les forcer à combattre.** Dmitri a déménagé mais n'a pas donné sa nouvelle adresse au gouvernement. Il suit une stricte hygiène numérique en utilisant des outils informatiques pour éviter d'être localisé.

Dmitri ne veut pas quitter son pays par crainte de ne plus revoir sa famille. Il pense que les meilleures solutions pour éviter la mobilisation sont de « ne pas signaler un déménagement » ou de « S'installer dans un trou perdu ».

■ Résumé du 2nd reportage

D'un soldat réfractaire à un "Z", soldat pro-Poutine

Romain Colas interviewe un **soldat en faveur de la guerre lui aussi prénommé Dmitri et sa femme, Alexandra, fille d'un officier et jeune écrivaine soutenant à 100% l'offensive de Vladimir Poutine.**

Dans la 2e partie de l'article, Cette dernière s'oppose notamment aux LGBT et dit faire de la "propagande non brutale" afin de défendre la Russie. Dmitri quant à lui, s'engage dans l'armée russe suite à un bombardement de son logement. Il fait part d'un traumatisme subi pendant qu'il nettoyait des tranchées ukrainiennes en 2022 et de sa tristesse. Il fait part aussi de ses sentiments à l'égard d'Alexandra.

Maquettiste : Elyana

Journalistes

Contexte et iconographie :

Jihane

Point de vue :

Sofia

Les soldats russes face à la guerre : entre opposition et soutien

Deux soldats russes, deux opinions

Romain Colas a rencontré deux soldats, avec le même prénom : Dmitri. Mais si l'un est réfractaire à la guerre, l'autre y participe volontiers.



Un soldat russe à Louhansk, avril 2022. AFP / Alexander Nemenov

Dans le 1er reportage, Dmitri ne veut pas être considéré comme un traître en ne défendant pas sa patrie, il ne veut pas quitter sa famille, sa compagne et son fils. Il perçoit la guerre comme un moyen de protéger les leurs. Poutine utilise la propagande pour que les jeunes hommes s'enrôlent. De fait, la population ne peut avoir de recul et prendre une décision en toute connaissance de cause.

Dans le 2e reportage, Dmitri croit en la protection de son pays et en la défense de ses intérêts nationaux. Il pense que la guerre est un moyen de protéger les intérêts géopolitiques et économiques de la Russie et c'est un moyen de défense face à des menaces perçues. De plus, Dimitri est avant tout Russe ; pour lui, c'est normal qu'il soutienne son pays.



Les fronts et villes conquises par l'armée russe depuis le début de l'invasion russe, le 24 février 2022. © Osactu

Ma voix, mon ressenti, par Sofia :

En tant que personne française et engagée pour la paix, je soutiens le Dmitri du 1er reportage, qui pense que Poutine est un homme incapable qui détruit le rêve de beaucoup de soldats.

Dimitri pense que la violence ne résout rien, elle entraîne des souffrances humaines inutiles. Il défend les principes de paix, de respect des droits de l'homme et de résolution des conflits de manière non violente.

Pourquoi la lettre Z ?

Cette lettre, absente de l'alphabet cyrillique est devenue un symbole de soutien à l'invasion de l'Ukraine par la Russie en 2022.

Utilisée sur les blindés, elle exprime également un appui à Vladimir Poutine.

Elle est utilisée par ceux qui soutiennent l'opération militaire spéciale.



Kiev, février 2022. GLEB GARANICH / REUTERS



Légende image (optionnel)
2 lignes

1 En RDC, les groupes armés font feu de tout bois

Hapsa, Alassane, Yasmine, Ilhem

Page n°17

2 L'Amazonie

Soumeya, Sara, Sheyma

Page n°20

3 PFAS : une intoxication invisible et éternelle ?

Yanel, Mélina, Diallo

Page n°22



MACE Célian

RDC, conflit et énergies

Célian Macé est un journaliste reporter, qui a réalisé 6 reportages en lice pour le prix Albert Londres 2023. Ils ont tous été réalisés en Afrique (Congo, Ethiopie, Burkina Faso) et sont reliés par un même thème : les conflits armés. Il souhaite intéresser les lecteurs à ce sujet.

Publié dans :

Libération

Titre

"En RDC, les groupe armés font feu de tout charbon de bois"

Sujet et lieu

RDC, déforestation, énergie, conflit

Contexte du reportage

Les autorités du parc naturel des Virunga dans l'est de la République Démocratique du Congo construisent une seconde centrale hydroélectrique afin de lutter contre un trafic juteux responsable de la déforestation.

Résumé du reportage

La République Démocratique du Congo est un pays d'Afrique centrale. Dans l'article de Célian Macé, il est question de la déforestation du parc Virunga et du trafic d'un charbon appelé «**makala**» utilisé pour cuire les aliments.

Autour de Rutshuru, une ville au Nord-Kivu, des taxes ont été prélevées par la force démocratique de la libération du Rwanda (la **FDLR**) qui fait illégalement du commerce de makala. Les nombreux conflits entre les gardes du parc et la FDLR engendrent la mort de gardes. Pour ce faire et compte tenu de l'abondance en eau de la région, **des centrales hydroélectriques sont construites.**

En 2015, la centrale de Matebe est inaugurée ; centrale qui n'a pas nécessité la construction d'un barrage. Une seconde centrale est construite ; l'eau y arrive par une conduite.

Mais sur le pont Rwanguba, un **conflit entre l'armée congolaise et des rebelles** empêche les ouvriers d'y accéder et le personnel a dû partir. Une nouvelle centrale plus puissante est construite grâce à laquelle des villages sont éclairés et des emplois sont créés. Mais l'électricité est coûteuse pour ses habitants qui ne sont pas habitués à cuisiner à l'électricité. Ainsi le trafic de Makala reste malgré ces centrales toujours présent.

Maquettiste :

Halima

Journalistes

Contexte et iconographie
Point de vue

Hapsa
Alassane

Secrétaire de rédaction

Ilhem

En RDC, les groupes armés font feu de tout charbon de bois

Dans le parc du Nord-Kivu, il y a un trafic de makala, un charbon très convoité car il est vital pour les populations locales.



Légende image (optionnel)
2 lignes

Le trafic de makala en chiffres

Le **makala** est une sorte de charbon de bois très populaire dans plusieurs pays africains.

Il est souvent utilisé pour la cuisson et est connu pour sa longue durée de combustion.

Par jour 200 à 400 tonnes d'arbres appartenant au Parc Virunga sont brûlés pour ensuite être transformés.

La FDLR (Force Démocratique de Libération du Rwanda) fait du commerce illégal de makala, ce qui engendre un conflit entre les gardes du Parc et la FDLR.



Le trafic de makala entraîne une déforestation et une extinction de certaines espèces, notamment le gorille.

En 2015, la centrale de Matebe est inaugurée. Celle-ci fonctionne avec l'eau des rivières. Une seconde centrale hydraulique est ensuite construite.

Grâce à cela, les habitants des villages peuvent bénéficier de courant et de quoi faire à manger.



La déforestation est un énorme problème au Congo



Légende image (optionnel)
2 lignes

Le parc régional Virunga en République du Congo est très impacté à cause du trafic du makala. Par jour 200 à 400 tonnes de bois sont brûlées, la déforestation est de fait importante.

Cependant du makala dépend la survie de tous les Congolais de cette région. Ils n'ont pas le choix : ils n'ont pas les moyens de

payer l'électricité et participent malgré eux au trafic du makala et par conséquent à la déforestation. De plus les FDLR (les Forces Démocratiques de Libération du Rwanda) taxent le commerce du makala de manière illégale, appauvrissant encore plus les Congolais. En 2010, Emmanuel de Mérode cherche des options pour les jeunes : des alternatives pour contrecarrer la pauvreté (créer des emplois) et pour arrêter le trafic du makala. Mais pour stopper le trafic, il faut l'électrification alors que la production électrique du nord Kivu est dérisoire. En 2015, des options sont créées pour les jeunes afin de lutter contre le trafic du makala. En juillet 2015, une centrale hydroélectrique est inaugurée par le président Joseph Kabila à Matebe pour diminuer la pollution et la déforestation. Nous, élèves français, pensons que ce n'est pas une bonne manière de procéder. Il faut créer des emplois pour lutter contre la pauvreté. En brûlant la forêt pour faire le makala les Congolais détruisent leur bien. Nous sommes contre la déforestation mais c'est leur seule manière de survivre.

Alassane



"il faudra des décennies, voire des siècles à ces forêts pour qu'elles retrouvent leur état d'origine"

Mikaela Weisse, cheffe de projet au think tank américain World Resources Institute, coordonnatrice du Global Forest Watch



MEYERFELD Bruno

La Transamazonienne

Bruno Meyerfeld est correspondant du journal *Le Monde* au Brésil. Il est franco-brésilien, à la fois journaliste et auteur, notamment du *Cauchemar brésilien* sorti en 2022.

Publié dans :

Le Monde

Titre

« Au cœur de l'Amazonie » : Altamira, « capitale » de la Transamazonienne et cimetière de la grande forêt

Sujet et lieu

La déforestation en Amazonie

Contexte du reportage

Les reporters ont effectué un périple de 4 semaines sur la Transamazonienne, route qui traverse cette immense forêt. Ils ont découvert des immensités menacées par la déforestation et les trafics.

Résumé du reportage

Un homme montre aux reporters le chemin jusqu'à la ville d'Altamira, située au milieu des champs, au cœur de l'État brésilien du Pará, créée il y a plus de 50 ans après la déforestation de cette partie de l'Amazonie.

A leur arrivée, l'homme leur montre un tronc d'arbre indiquant que **la construction de la Transamazonienne, route brésilienne qui traverse l'Amazonie, a été lancée en 1970.**

Altamira a connu une forte croissance démographique due notamment au miracle économique que connaissait le pays à l'époque.

La forêt abrite des camps de fortune isolés au milieu de la jungle. Les conditions de vie des ouvriers sont épouvantables ; ils travaillent dur dans une chaleur de four.

La guerre de la sève, qui consiste à abattre des arbres, a vu plus d'un cinquième de la forêt partir en fumée.

La déforestation au niveau national est aussi le résultat de l'insécurité et des inégalités sociales.

Les regrets apparaissent, **la trans-Amazonie devient trans-amertume.** La déforestation affecte l'environnement et l'humanité.

Maquettiste : Kenza

Journalistes

Contexte et iconographie
Point de vue

Secrétaire de rédaction

Soumeya
Sara

Sheyma

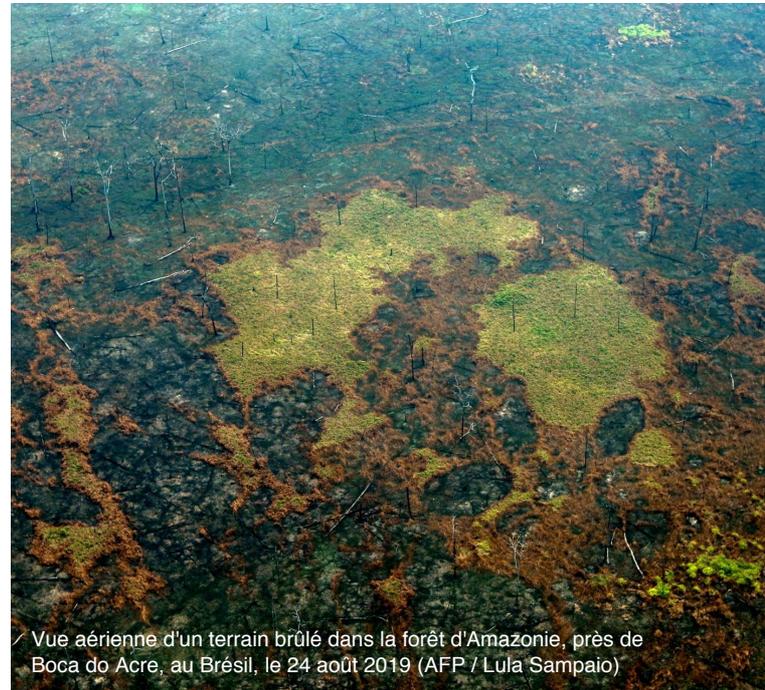
L'Amazonie en quelques notions-clés

La déforestation, un désastre écologique

La déforestation est un phénomène irréversible de réduction de la surface de forêts; causée par de multiples facteurs, naturels comme humains et a des conséquences irréversibles sur l'environnement. En 2020, d'après les données satellites, 739 km carré de forêt tropicale ont été détruits.

La Transamazonienne est une route qui traverse l'Amazonie, en grande partie en terre battue : seule une partie de la route est asphaltée. La route était à l'origine destinée à relier le nord-est du Brésil avec la Colombie, le Pérou et l'Equateur. Construite dans les années 1970 , elle est longue de 4223 Km . A la suite de la construction de l'autoroute Transamazonienne, la déforestation au Brésil a atteint des niveaux jamais vus auparavant. Au fil des ans, les forêts vierges ont fait place à des ranchs de bétail, des stations d'exploitation forestière et des mines d'or.

Actuellement, la route transamazonienne est en ruine. Et pour des raisons économiques, le gouvernement brésilien vise à terminer ce projet, malgré le fait que la construction de cette route engendre une dévastation de la forêt.



Vue aérienne d'un terrain brûlé dans la forêt d'Amazonie, près de Boca do Acre, au Brésil, le 24 août 2019 (AFP / Lula Sampaio)

C'est ingrat, l'homme est ingrat !

Il a préféré créer une route traversant le fleuve Amazone plutôt que de le contourner, ce qui est nocif pour l'environnement.

Cette déforestation provoquera la fin du monde car les êtres vivants en ont besoin pour respirer et vivre.

À terme, elle entraînera l'extinction des espèces qui y vivent et la destruction du mode de vie des populations autochtones.

Cette déforestation peut-être considérée comme une ingratitude envers la nature et les êtres vivants.

C'est comme si l'homme ne respectait pas la valeur de cet environnement vital pour la Terre.

La forêt amazonienne est le poumon de la Terre.

L'Amazonie est l'endroit qui possède la plus grande biodiversité et n'a pas encore été entièrement explorée.

Sara, Soumeya et Sheyma





ROSSO Emilie

Polluants éternels

Emilie Rosso est une journaliste de 34 ans. Elle a fait ses études de journalisme à Sciences Po avec une spécialisation en TV. Pendant un an, elle a enquêté dans une ville au sud de Lyon, Pierre-Bénite sur la pollution par les PFAS, pour France 3 Auvergne-Rhône-Alpes.

Publié dans :

France 3

Titre

Polluants éternels 1/5 : les habitants de Pierre-Bénite, au sud de Lyon, ont des PFAS dans le sang

Sujet lieu

Pierre-Bénite, santé, pollution

Contexte du reportage

A Pierre-Bénite, au sud de Lyon, des "polluants éternels", les PFAS, ont des taux élevés. Avec des conséquences pour la population et l'environnement.

Résumé du reportage

Depuis plus de quinze ans, les usines Arkema et Daiken intoxiquent les riverains avec les per- et polyfluoroalkylées. Parmi les deux plus répandus, le PFOA qui est facteur de six maladies : cancer du rein, des testicules, usure du foie, pré-éclampsie, maladie de la thyroïde et hypercholestéromie. **Le PFAS quant à lui engendre cancer du sein, infertilité, diabète, inflammation des intestins, risques de fausses couches, abaissement du poids à la naissance...** Ces per- et polyfluoroalkylées entraînent dans le sang d'anormaux taux de perfluorés comparés aux autres Français, ainsi que dans les rivières près des plateformes industrielles.

Les hommes présentent 100 % de risques de développer un cancer des poumons, et les femmes ont 25 % de risques supplémentaires de développer un cancer du sein. Les PFAS sont très utilisés pour produire de nombreux produits tels que les poêles antiadhésives, les vêtements imperméables, le photovoltaïque, la papeterie ou les produits cosmétiques. Ils présentent la particularité de résister au chaud, au froid, à l'eau, au gras... **Ces particularités rendent ces perturbateurs endocriniens indestructible et font d'eux des polluants éternels.** Ils trouvent refuge dans l'eau, la nourriture et les jardins et se logent dans l'homme pour causer des maladies incurables.

Maquettiste : Kenza

Journalistes

Contexte et iconographie

Point de vue

Mélina et Yanel

Diallo

PFAS : une intoxication invisible et éternelle ?

Au sud de Lyon, Pierre-Bénite fait partie des sites les plus touchés en France par les perfluorés. Depuis 2022, de nombreux articles décrivent le problème des PFAS qui, lui, provoque des maladies.



Dans la ville de Pierre-Bénite il y a comme un déni, personne ne parle de PFAS. Cependant plusieurs riverains se posent des questions : ne pas pouvoir planter de tomates, ne pas savoir quel est l'air qu'ils respirent et voir des cancers partout autour de chez eux les inquiètent.

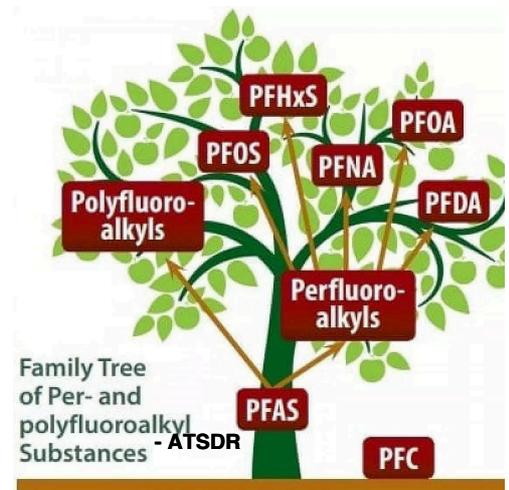
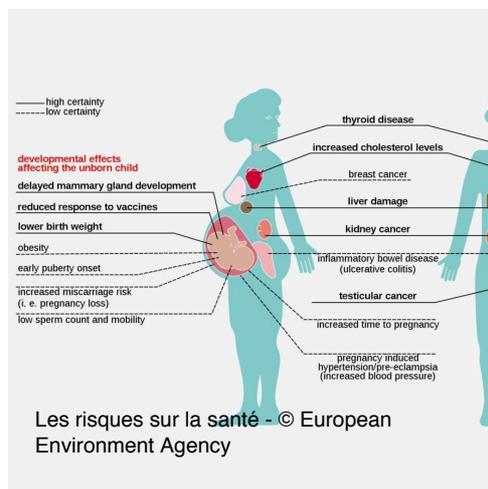
Il faut agir ! Venir en aide aux habitants de Pierre-Bénite qui sont dans une situation délicate, victimes de maladies engendrées par les PFAS. Ils n'étaient pas au courant des méfaits des PFAS et se retrouvent démunis, délaissés par l'État. C'est un acte de barbarie causé par les directeurs des usines qui condamnent les habitants à vivre dans la crainte de tomber malades, voire de mourir dans d'atroces souffrances. Cependant, comme le reste de la France n'est pas concerné par les PFAS, il n'y prête pas attention. Les habitants peuvent avoir un sentiment de rejet. L'État, les responsables doivent avoir honte de ne pas prendre au sérieux la menace qui pèse sur ces habitants.

Diallo, Mélina et Yanel

La présence de PFAS dans le sang est dangereux pour la santé. Il augmente le risque de certaines maladies, tel que le cancer du sein, l'infertilité, le diabète, le risque de fausses couches...

Par ailleurs de nombreuses autres analyses sont à retenir :

- PFNA 7 fois plus exposés
- PFunda, 12 fois plus élevée
- P95, 32 fois plus élevé
- La concentration maximale (P95) en PFNA est également 12 fois supérieure



Les habitants de Pierre-Bénite ont un taux de PFAS dans le sang 7 fois supérieur à la moyenne française :

- 5,78 nanogramme/L

- contrairement à 0,80 nanogramme/L pour la moyenne des Français.

Kenza.N et Yanel.L

Précarité



Alter1fo La précarité, conséquence des politiques mises en place par les gouvernements. Flickr

1

Lampedusa, le sort des migrants

Hichem, Stella, Ahmed, Zélie

Page n°25

2

Une réforme des retraites injuste ? Des familles à la rue

Kenza, Séfora, Aïda, Nora

Leïla, Manel, Ilias

Page n°27

3

Un procès dur

Norimane, Fatima, Siham

Page n°32



PASCUAL Julia

Sort des migrants

Julia Pascual est une journaliste française, reconnue pour ces article portant sur les questions migratoires et les difficultés auxquelles sont confrontées les migrants et les travailleurs clandestins.

Publié dans :

Le Monde

Titre

Lampedusa "perd l'habitude de voir des rescapés "

Sujet et lieu

Migrants sur l'île de Lampedusa

Contexte du reportage

Le nombre de migrants augmente en Méditerranée. L'île de Lampedusa, entre l'Afrique et l'Italie, voit de nouveau arriver des "rescapés" en 2023.

Résumé du reportage

Cette article aborde principalement les questions migratoires et les difficultés auxquelles sont confrontées les migrants et clandestins. Les migrants quittent leur pays en raison de guerres, maladies, famines, misère, manque de travail et d'avenir. Ils partent pour trouver une vie meilleure en Europe. Les migrants viennent souvent de l'Afrique subsaharienne pour rejoindre l'Europe. Les passeurs les aident mais pour cela ils les dépouillent de leurs biens. Ces passeurs ont une apparence «normale», ils ont des «têtes de bons garçons» et pour camoufler leurs activités illégales, ils montent des entreprises ou des agences de voyages.

SOS Méditerranée et l'OMI (Organisation Maritime Internationale) s'investissent pour leur venir en aide.

Le navire Ocean Viking de SOS Méditerranée porte secours aux embarcations transportant des migrants.

Mais dans un rapport des Nations Unies, l'UE est épinglée: son soutien financier à Tripoli, 700 millions d'euros entre 2014 et 2020 aurait «aidé et encouragé l'accomplissement de crimes» contre des migrants comme des détentions arbitraires, des meurtres et de l'esclavage sexuel.

D'après l'OMI 441 personnes sont déjà mortes en Méditerranée en 2023. 32 personnes dont deux bébés ont été retrouvées mortes, échouées sur des rochers en pleine mer.

Maquettiste :
Norimane

Journalistes

Contexte et iconographie

Point de vue

Ahmed et Hichem

Zélie

"Lampedusa perd l'habitude de voir des rescapés"



L'arrivée des migrants en Occident est légale à condition d'avoir obtenu un visa et des papiers autorisant cette venue sur le territoire.

Malheureusement ces papiers sont difficilement accessibles et certains se tournent vers des passeurs qui leur font traverser la Méditerranée illégalement.

Les passeurs jouent de l'innocence des migrants et de leur méconnaissance du danger de la traversée. Ils les dépouillent de leurs biens matériels, de leur argent ; ils leur prennent tout puis les envoient clairement à la mort.

Est-il normal que les migrants soient rapatriés dans leur pays d'origine après être passés à côté de la mort ?

Et qu'est-ce qui pousse ces gens à fuir leur pays natal coûte que coûte, quitte à y perdre la vie ?



Qu'est-ce qui a poussé ces gens à fuir leur pays natal coûte que coûte, quitte à y perdre la vie ?

Les passeurs de la vie à la mort

par Zélie, Ahmed, Stella et Hichem

Nous pouvons aussi nous questionner sur l'inaction des gouvernements face aux passeurs.

En l'occurrence **la Libye et la Tunisie qui en laissant faire, commettent de nombreux crimes contre les migrants**. Nous pourrions même parler de crime contre l'humanité. Ces deux pays couvrent et tolèrent les passeurs en faisant les aveugles.

Pourquoi ces derniers ne sont-ils pas jugés pour leurs actes ?

Les passeurs sont les principaux acteurs de la fuite des migrants vers le continent européen sous des conditions plus que déplorables.

Et pour quelle raison la Tunisie n'est-elle pas punie pour ces crimes commis envers les migrants subsahariens ?

En effet, il y a quelques mois la sécurité tunisienne a kidnappé des migrants dans le désert et les a laissés mourir sans eau, sans ressources et sans moyens de communication.

Pourquoi la Tunisie n'est pas sanctionnée ?



LAIRECHE Rachid

Retraites : la réforme

Rachid Laïrèche entre à Libération en 2015, sans avoir suivi d'études de journalisme. Au service politique, et suit les partis de gauche. Il cherche à raconter la politique autrement, simplement en regardant "en bas de chez nous".

Journal :

Libération

Titre :

« Je trouve ça dégueulasse de voir son père mourir avant la retraite »

Sujet et lieu

France Société Retraite Santé

Contexte du reportage

Publié le 13 janvier 2023, le reportage est réalisé en France, alors que la loi sur la réforme des retraites est en discussion et donne lieu à des manifestations.

Résumé du reportage

Elisabeth Borne annonce début 2023 que l'âge de départ de la retraite est repoussée à 64 ans. Cette mesure engendre "la colère d'ouvriers, caissiers ou femmes de ménage morts quand ils étaient encore en vie".

Rachid Laïrèche met en lumière différents témoignages d'enfants de parents ouvriers qui n'ont pas pu profiter de leur retraite. Salim expose la mort de son père, Ahmed, ouvrier, mort à 58 ans, 6 ans avant de pouvoir toucher à sa retraite. Son travail physiquement difficile a joué sur sa santé.

Les personnes dont il est question sont pour la plupart immigrés et/ ou de classe ouvrière.

Elles expriment leur mécontentement vis-à-vis de cette loi et la frustration causée par la mort prématurée de leur parent.

Cet article soulève également le problème des inégalités sociales devant cette loi. Les statistiques témoignent de façon concrète de ces inégalités. Les "pauvres" ont tendance à effectuer des tâches physiquement usantes, tandis que les "riches" beaucoup moins.

Les parents des personnes interviewées consacrent leur vie au travail, pour finalement mourir avant même de pouvoir profiter de ce qui leur revient de droit.

Maquettistes :
Aïda et Ilias

Journalistes

Contexte et iconographie

Point de vue

Séfora

Aïda

Le débat sur la réforme des retraites : des questions politiques et socio-économiques

Plongez au cœur des débats en France alors que le gouvernement, dirigé par le Premier ministre, recourt à l'article 49.3 pour accélérer la réforme des retraites. Une décision controversée, motivée par la volonté de contourner les blocages parlementaires, qui ravive les tensions et soulève des questions cruciales au sein de la société française.

Dans le débat animé autour de la réforme des retraites, les avis sont partagés et les tensions palpables. Certains défendent ardemment une modernisation du système, arguant qu'un régime universel par points serait la voie à suivre pour plus de transparence et d'équité. En revanche, d'autres redoutent les possibles répercussions, notamment une baisse des pensions et un report de l'âge de départ à la retraite, craignant que ces changements ne compromettent les acquis sociaux acquis au fil du temps.

L'utilisation controversée de l'article 49.3, perçu comme un outil pour contourner le processus démocratique, a encore ravivé les tensions. Cette manœuvre gouvernementale alimente la méfiance envers les décideurs politiques et renforce la détermination des opposants à la réforme. Dans ce climat de mécontentement, les manifestations se multiplient, avec des slogans et des banderoles exprimant clairement le rejet de la réforme et de l'article 49.3. Les réseaux sociaux amplifient également la voix des opposants, favorisant la mobilisation et la diffusion de l'information.

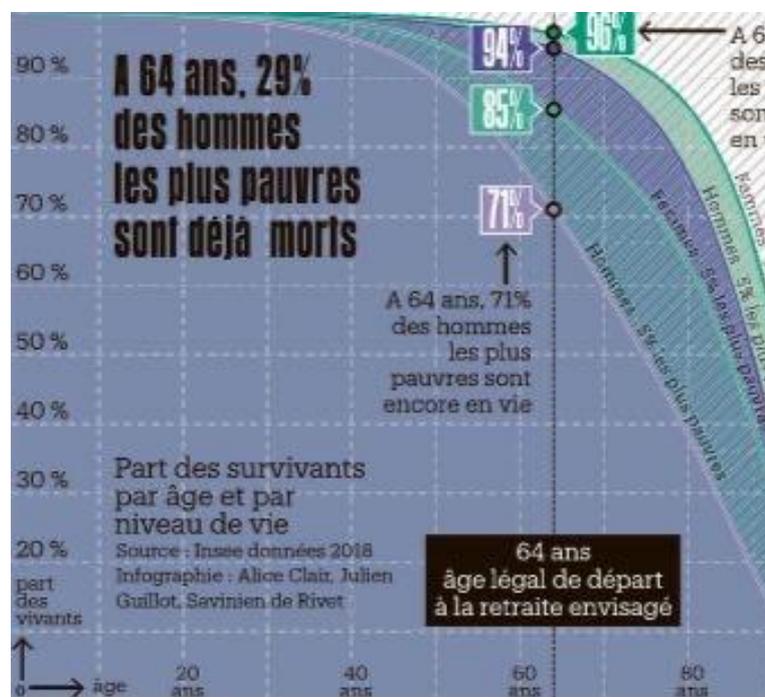


Image tirée de l'article « **Je trouve ça dégueulasse de voir son père mourir avant la retraite** » du journaliste Rachid Laireche.

Parallèlement, le graphique "A 64 ans, 29% des hommes les plus pauvres sont déjà morts" attire l'attention sur les inégalités flagrantes en matière de santé. Cette statistique poignante met en lumière la réalité brutale selon laquelle les hommes les plus démunis ont une espérance de vie considérablement réduite.

Cette situation soulève des questions cruciales sur l'accès aux soins de santé et appelle à une action urgente pour réduire les écarts socio-économiques en matière de santé.

De plus, les débats sur les réformes sociales s'intensifient, alimentant les préoccupations quant à l'avenir de la protection sociale dans le pays. Les citoyens expriment leurs inquiétudes quant à l'érosion des droits sociaux et à l'impact potentiel sur les populations les plus vulnérables.

Les discussions politiques sont polarisées, reflétant les divergences profondes au sein de la société sur la meilleure façon de garantir la sécurité sociale pour tous.



Manifestations contre la réforme des retraites en 2023
Source : wikitionnary.org

Une réforme des retraites injuste ?



Le journaliste Rachid Lairèche travaille au service politique du journal Libération. Il cherche à raconter la politique "au sens noble", en racontant l'histoire des personnes qui vivent "en bas de chez nous".

© Credits photo: Philippe Quais dans le journal **La revue des médias**.



Il ne suffit pas de partir loin pour raconter de grandes histoires. Ce n'est pas nécessaire de voyager à l'étranger ou encore dans un pays en guerre, il suffit simplement de regarder en bas de chez nous.

Rachid Lairèche, journaliste à Libération

L'augmentation de l'âge de départ à la retraite est due à l'économie.

L'âge de départ augmente pour engendrer une hausse de richesse.

Moins de pensions de retraite à verser.

Cependant, les personnes moins aisées sont plus impactées que les autres. Elles consacrent leur vie au travail sans pour autant pouvoir bénéficier de leur retraite.

Une grande partie d'entre elles meurent quelque temps avant l'âge de départ. Ou peu après.

Comme cet âge de départ a été repoussé, les chances pour ces personnes de classe ouvrière de profiter de leur retraite sont moindres.

De plus, ces gens exercent le plus souvent des travaux physiques qui peuvent leur causer des problèmes de santé.

Par ailleurs, eux triment mais n'ont pas forcément accès aux soins médicaux. Pourtant, ce sont les plus pauvres qui en ont le plus besoin.

Nous pouvons donc parler d'inégalité entre ces classes sociales.

Du côté des femmes, la situation est encore plus dégradée. Les femmes sont en général plus mal payées que les hommes et les pensions de retraite plus faibles. Elles ont encore moins les moyens d'accéder aux soins, que ce soit pour elles ou pour leurs enfants.

Cet article nous informe de la situation.

Ce reportage peut être aussi bien lu par des jeunes que par des personnes plus âgées.

Tout le monde est concerné par ce sujet au présent et à venir.

Aïda, Séfora, Kenza et Nora



LAIRECHE Rachid

40 ans

Familles à la rue

C'est le 2e reportage de Rachid Laïrèche que vous trouverez dans ce magazine. Sa biographie a déjà été faite dans les pages précédentes.

Journal

Libération

Titre article

« Le cauchemar
des familles à la rue »

Sujet et lieu

France précarité migrants

Contexte du reportage

Paru en février 2023, ce reportage réalisé en France porte sur les familles qui dorment dans la rue, souvent après un parcours migratoire compliqué.

Résumé du reportage

Ce reportage montre que les immigrés viennent du monde entier : Congo, Maroc, Côte-d'Ivoire...

Les raisons de l'immigration les plus courantes sont : la dictature, la guerre, la misère... Tous ont l'espoir d'une vie meilleure.

Malheureusement, la plupart du temps, une fois arrivés en France, les immigrés se retrouvent à la rue, sans logement ni travail, parfois sans nourriture.

Ils sont souvent contraints de mendier pour survivre. Tout cela parce qu'ils n'ont pas les papiers.

Ils sont dorénavant appelés SDF. Ces familles dorment dans des parcs. Des gares. Des hôpitaux. Des salles d'attente.

Heureusement pour elles, il y a des associations, des bénévoles qui les accueillent dans leurs locaux où se trouve un cadre médical. Pédiatres, psychologues, sages-femmes. Parmi ces associations, le CASP (Centre d'Action Sociale Protestant). Cette association aide les familles à la rue du mieux qu'elle le peut.

Ainsi, certaines familles réussissent finalement à trouver du travail et un logement stable. Elles retrouvent enfin une vie relativement paisible malgré les traumatismes. Mais dans la plupart des cas, les enfants grandissent avec l'étiquette « SDF ».

Maquettiste : Ilias et Leïla

Journalistes

Contexte et iconographie

Point de vue

Leïla

Manel

Un parcours, un combat, une vie



Photo d'un article du Dauphiné de septembre 2023
Crédits : DL / Justine Segui

Loi sur le logement

Le loyer est devenu de plus en plus cher.

Afin de rendre du pouvoir d'achat aux Français et réduire les inégalités, le gouvernement agit depuis le 1er août 2015, en mettant en place un contrat type de location.

Celui-ci doit permettre de protéger les locataires dans de nombreuses situations et d'encadrer comme il se doit la location.



"Tous ceux qui vivent dans la rue changent"

Inégalités dans le logement

En France la spirale des inégalités de logement est enclenchée.

Les jeunes adultes et les plus modestes doivent faire face à une contrainte budgétaire inédite.

Les caractéristiques du mal logement sont les mauvaises conditions d'habitat, et les difficultés pour accéder à un logement, les blocages de la mobilité résidentielle.

Les personnes qui subissent le mal logement sont notamment les sans domicile.

En France près de 330 000 personnes se trouvent sans abri, souvent des personnes ayant des revenus modestes. Elles sont parfois victimes de violences et de discriminations, ou de travail forcé.

***Appelez le 115 lorsque vous voyez un sans-abri qui a des problèmes de santé.**

Un SDF, ou sans domicile fixe, est une personne qui n'a pas de logement stable et qui vit dans la rue ou dans des conditions de logement précaires.

Les SDF, si ignorés soient-ils par l'Homme, restent, malgré tout, comme nous, c'est-à-dire des humains. **Donc, ils ont des droits et des devoirs tout comme nous.**

Mis à part quelques pièces de monnaie dans un gobelet, comment les aider ?

Comment les valoriser ? Comment les intégrer dans la société ?

L'injustice et l'inhumanité que subissent les familles à la rue n'ont pas lieu d'être. Sans oublier les marchands de sommeil qui profitent de la précarité des familles dans la rue pour leur vendre des logements souvent insalubres. C'est ce qu'on appelle le mal-logement.

Mais que fait l'Etat pour les aider ? Que faisons-nous donc pour les aider ?

Heureusement il y a des associations qui les aident à trouver du travail et des logements.

Voyez-vous **ces sans-abris sont souvent immigrés, pour différentes raisons** : politiques, climatiques, économiques, familiales.

Mais pourquoi les immigrés ?

Tout simplement parce qu'il est plus difficile pour eux, sans papier, de trouver un logement et un travail qu'un SDF français.

Mais est-ce pour autant qu'ils peuvent être dénigrés, rabaissés, voire délaissés de la société ?

Les SDF, quels qu'ils soient, essaient par différents moyens de s'en sortir. Parfois même illégalement.



BRAFMAN Julie

Un procès dur

Julie Brafman est une chroniqueuse judiciaire. Pour cela, elle suit des procès d'assises assez médiatiques et connus dans toute la France, comme ceux des attentats, de grandes affaires criminelles... et de plus petits procès, comme ici.

Publié dans :

Libération

Titre

Aux assises du Nord, la "fille bien" et son bébé enfoui "dans un coin de la tête"

Sujet et lieu

Justice Société Infanticide

Lieu :

A Douai, dans le Nord de la France, c'est le procès de Mallaury D., qui a tué son bébé à peine né.

Résumé du reportage

Mallaury D. est une jeune fille qui a grandi à Douai, dans le Nord de la France. N'étant pas maîtresse de ses décisions, son père lui interdit d'entretenir toutes relations avec un «étranger» d'origine maghrébine. Il ne voulait pas qu'elle vive ce qu'il a vécu étant plus jeune. Il ne voulait pas qu'elle soit contrainte de se battre et de souffrir pour une relation amoureuse, comme avec son épouse. Son attitude est le résultat de pressions sociales et de regrets, qui font référence aux attentes et aux normes de la société qui influencent les pensées et le comportement des individus. Ce qui finit par se retourner contre lui, affectant profondément sa famille.

Mallaury passe toutes ces journées à la bibliothèque ou dans sa voiture, jusqu'au jour où elle rencontre «Julien», en réalité Mohamed. [Un jour, elle lui annonce qu'elle est enceinte : il l'abandonne.](#)

Mallaury n'a jamais eu de réel soutien. Elle a toujours tout gardé en elle, jusqu'au samedi 4 novembre 2017. Elle commence à sentir des douleurs et accouche seule chez elle. Elle prend peur lorsqu'elle entend du bruit et jette le bébé par la fenêtre. Quelques heures plus tard, ce bébé est retrouvé, mort.

Mallaury passe en justice en 2017 : elle est condamnée à 6 ans d'emprisonnement.

Maquettiste : Norimane

Journalistes

Contexte et iconographie

Point de vue

Fatima

Siham

"Je me suis sentie dévastée, je ne savais pas quoi faire."



Vue générale d'une salle d'audience de procès.

Qu'est-ce qu'un tabou ? Ce sur quoi on fait silence, par crainte ou pudeur.

Qu'est-ce qu'un procès ? Un procès désigne le moment où les juges procèdent publiquement à l'instruction contradictoire des faits avant de trancher en toute connaissance de cause.

On a ressenti de la tristesse et de l'indignation face à un acte aussi tragique, c'est injuste de jeter son bébé par la fenêtre. Mallaury s'est sentie isolée car elle ne savait pas à qui en parler, la peur l'a envahie. Elle a eu peur des préjugés, peur de l'avis de ses proches, victime de la pression sociale. Son père ne voulait pas que sa fille se marie avec un Maghrébin par peur du regard des autres. La décision de son copain, d'abandonner Mallaury pour un bébé, a fait qu'elle s'est sentie délaissée et seule dans cette nouvelle étape de vie. Elle était dans un déni volontaire : *"Je me suis sentie dévastée, je ne savais pas quoi faire. Je n'ai jamais cherché à aller voir un médecin"*.

Cette phrase signifie aussi qu'il y a un manque d'information sur les grossesses non désirées, car ce sujet est un "tabou".

Le planning familial permet aux jeunes filles d'aller voir un médecin sans l'accord de leurs parents. **Pour éviter que cela se reproduise, parlez-en à vos famille, amis. Parlez- leur des associations et numéros anonymes à consulter dans ce type de situation.**

Qu'est-ce qu'une cour d'assises?

La cour d'assises est une juridiction départementale.

Elle est la seule compétente pour juger les crimes (viols, meurtres...) commis par des majeurs et des mineurs de plus de 16 ans.

Elle sert aussi pour les procès en appel.

(source : service public)

“

"Je me suis encore fait avoir. Je me retrouve dans une situation où il n'y a personne."

Les sources des informations

Pour mieux comprendre leur reportage et rédiger leur article, les élèves se sont documentés et se sont appuyés sur des documents. Voici les ressources utilisées pour la rédaction.

Le prix Albert Londres

Stella, Yasmine, Ilyes
https://fr.wikipedia.org/wiki/Albert_Londres

https://www.francetvinfo.fr/culture/cinema/documentaires/le-prix-du-journalisme-albert-londres-reste-magique-car-il-vehicule-des-valeurs-de-quelqu-un-qui-a-cultive-l-indignation-estime-son-president_4208299.html

<https://www.meta-media.fr/2024/01/12/wilson-fache-prix-albert-londres-2023-je-souhaite-que-nous-les-reporters-de-guerre-parvenions-a-rester-choques-face-aux-horreurs-du-terrain.html>

Les tranchées en Ukraine

Slainna, Mohamed Amine, Ilyes
https://fr.m.wikipedia.org/wiki/Wilson_Fache

<https://www.meta-media.fr/2024/01/12/wilson-fache-prix-albert-londres-2023-je-souhaite-que-nous-les-reporters-de-guerre-parvenions-a-rester-choques-face-aux-horreurs-du-terrain.html>

<https://www.youtube.com/watch?app=desktop&v=aJCFOJPWP0Y>

Les soldats russes face à la guerre

Elyana, Jihane, Sofia

Gaza par la bande

Amjad, Anellya, Ahlem, Halima
<https://www.publicsenat.fr/actualites/international/bande-de-gaza-de-quoi-parle-t-on>

https://fr.wikipedia.org/wiki/Bande_de_Gaza <https://plateforme-palestine.org/Palestine-la-frise-chronologique>

<https://www.tf1info.fr/international/video-photos-en-images-guerre-israel-hamas-avant-apres-les-images-satellites-qui-montrent-l-ampleur-des-destructions-a-gaza-2274347.html>

Déforestation et conflits en RDC

Hapsa, Alassane, Yasmine, Ilhem
https://www.francetvinfo.fr/monde/afrique/republique-democratique-du-congo/la-republique-democratique-du-congo-championne-du-monde-de-la-deforestation-apres-le-bresil_4000639.html

La Transamazonienne

Soumeiya, Sara, Sheyma

Les polluants éternels

Yanel, Mélina, Diallo
<https://france3-regions.francetvinfo.fr/auvergne-rhone-alpes/rhone/lyon/enquete-exclusive-polluants-eternels-des-pfas-retrouves-en-surnombre-dans-le-sang-d-habitants-du-sud-de-lyon-2786430.html>

<https://france3-regions.francetvinfo.fr/auvergne-rhone-alpes/rhone/lyon/temoignage-polluants-eternels-mon-quatrieme-enfant-est-au-cimetiere-je-suspecte-les-pfas-raconte-une-medecin-italienne-2724890.html>

Migrants à Lampedusa

Hichem, Stella, Ahmed, Zélie

Familles à la rue

Leïla, Manel, Ilias
<https://www.gouvernement.fr/actualite/l-acces-au-logement-pour-l-egalite>

<https://inegalites.fr/Logement-la-spirale-des-inegalites>
<https://www.lespetitespierres.org/le-mal-logement/>

<https://www.aide-sociale.fr/comment-aider-sdf/>

<https://www.carenews.com/carenews-info/news/5-associations-et-collectifs-qui-se-mobilisent-pour-les-enfants-a-la-rue>

<https://www.ledauphine.com/societe/2023/09/13/on-ne-lachera-rien-tant-qu-il-y-aura-des-gens-dehors-manifestation-contre-l-expulsion-de-familles-en-hebergement-d-urgence>

Mourir avant la retraite

Kenza, Séfora, Aïda, Nora

Procès d'une infanticide

Norimane, Fatima, Siham

Les coulisses de la rédaction

Qu'en pensent les élèves ?

Rédac' chef adjoint
Sources

P Dhomps

Rédac' chef adjointe
Contexte/Icono

Mme Broustail

Journalistes
Contexte/icono

*Leïla

*Séfora

Yanel + Mélina

Fatima

Soumeya

Hapsa

Amjad + Anellya

Jihane + Mohamed

*Hichem + Ahmed

Journalistes
prix Albert Londres

*Yasmine

Stella

Ilyes

Organisation de
la rédaction le 02/02/24

Rédac' chef
Maquette

Laure Linot

Maquettistes

Elyana : Ukraine x2

Norimane : procès +

Lampedusa

Ilias : retraite et

familles à la rue

Kenza : Amazonie et

polluants

Halima : Gaza et RDC

Secrétaires de
rédaction

Sheyma

Ihlem

Nora

Rédac' chef adjointe
Point de vue

Mme Gerlaud

Journalistes
Point de vue

Alassane

Manel

*Ahlem

*Sofia

*Sara

Aïda

*Diallo

*Slaïna

*Siham

Zélie

**Quel était ton poste dans la rédaction ?
Que devais-tu faire ?**

"Je devais m'occuper de la mise en page du journal",
Norimane,
maquettiste

"Je devais écrire des définitions et mettre des images qui aideront le lecteur à mieux comprendre le reportage",
Fatima,
journaliste contexte et iconographie

"Je devais corriger les textes et biographies écrites, puis les réduire si nécessaire pour les maquettistes",
Nora,
secrétaire de rédaction

"Je devais donner mon opinion sur le reportage",
Alassane,
journaliste point de vue

"Mon rôle était de chercher des informations sur le prix Albert Londres, et de rédiger un texte",
Stella,
journaliste dossier prix Albert Londres

Quelles sont tes impressions sur le travail en rédaction vécu le 2 février 2024 ?

"C'était bien de se mettre dans la peau d'un journaliste en quelque sorte et de se rendre compte que ce métier n'est pas si facile",
Yasmine

"C'est une journée agréable avec les gens de la classe. Le travail en équipe, collaboratif, ça donne une sensation un peu familiale",
Ahmed

"Ce qui m'a plus le plus c'est la responsabilité de mon rôle. Je me suis vraiment mise dans la peau d'une maquettiste. Même si j'ai eu des complications et que je n'ai pas fini ce que je devais faire, j'ai beaucoup aimé mon rôle",
Halima

"On a pris conscience de l'intensité d'une journée pour une équipe de journalistes. La journée s'est bien déroulée, malgré le travail on était dans la bonne humeur",
Soumeya

"Savoir échanger ses idées n'est pas un exercice si facile qu'on ne le pense",
Manel

"J'ai bien aimé quand la journaliste nous a expliqué son métier", Diallo

Mentions légales

Directeur de publication : S. Saussais (Proviseur)

Rédactrice en chef : L. Linot (Journaliste association Fake Off)

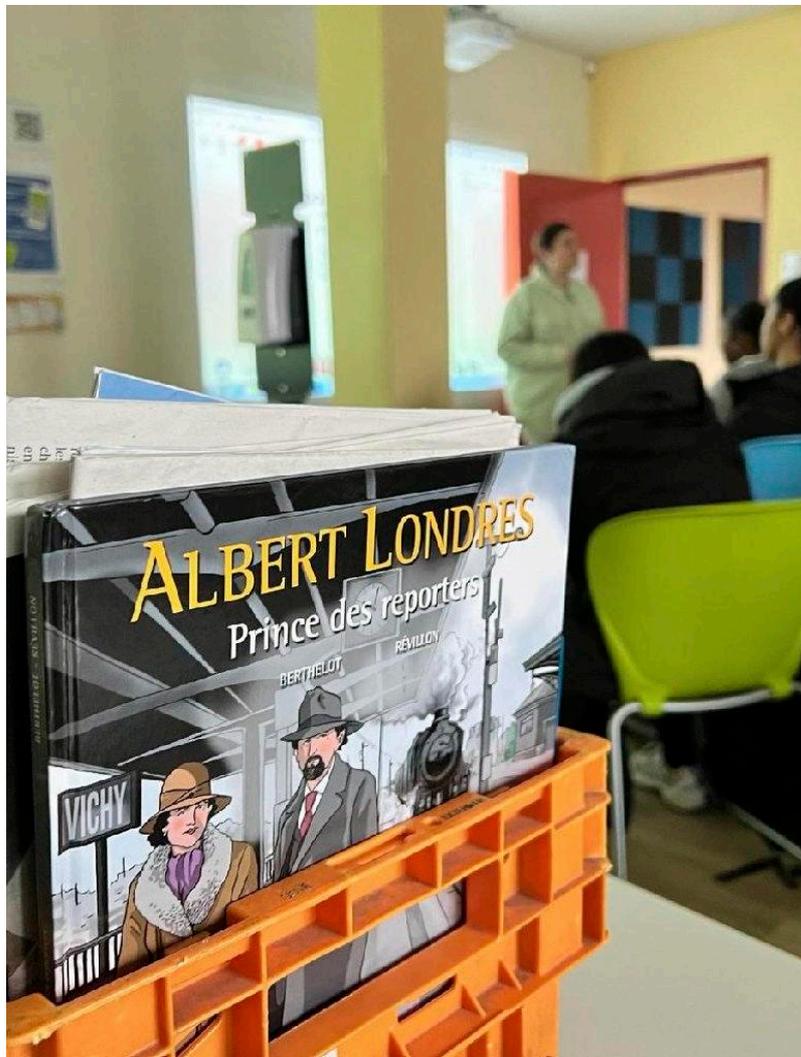
Rédactrice en chef adjointe, iconographie et contexte : M. Broustail (Professeure Histoire Géographie/EMC)

Rédactrice en chef adjointe, opinion : B. Gerlaud (Professeure de lettres)

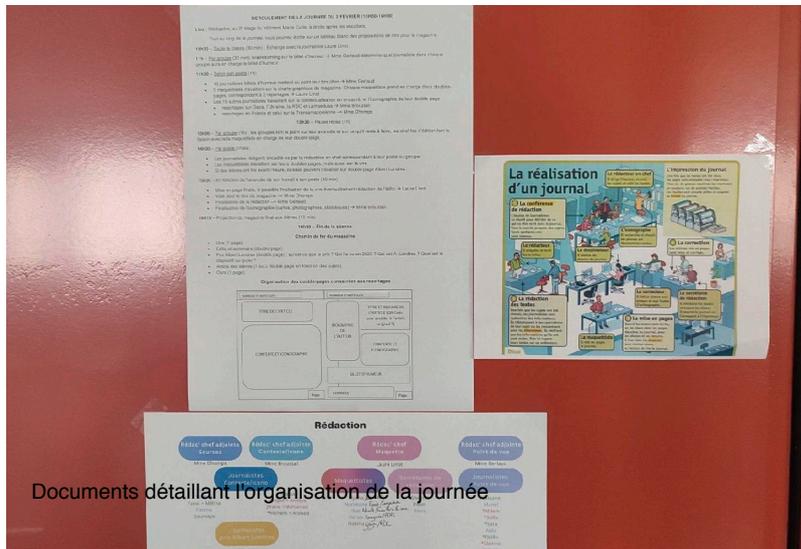
Rédacteur en chef adjoint, Sources : P. Dhomps (Professeur documentaliste)

Logiciel utilisé : Madmagz

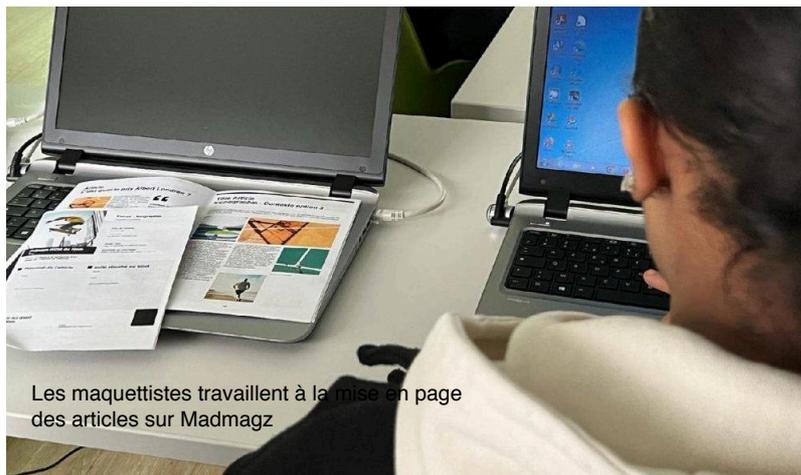
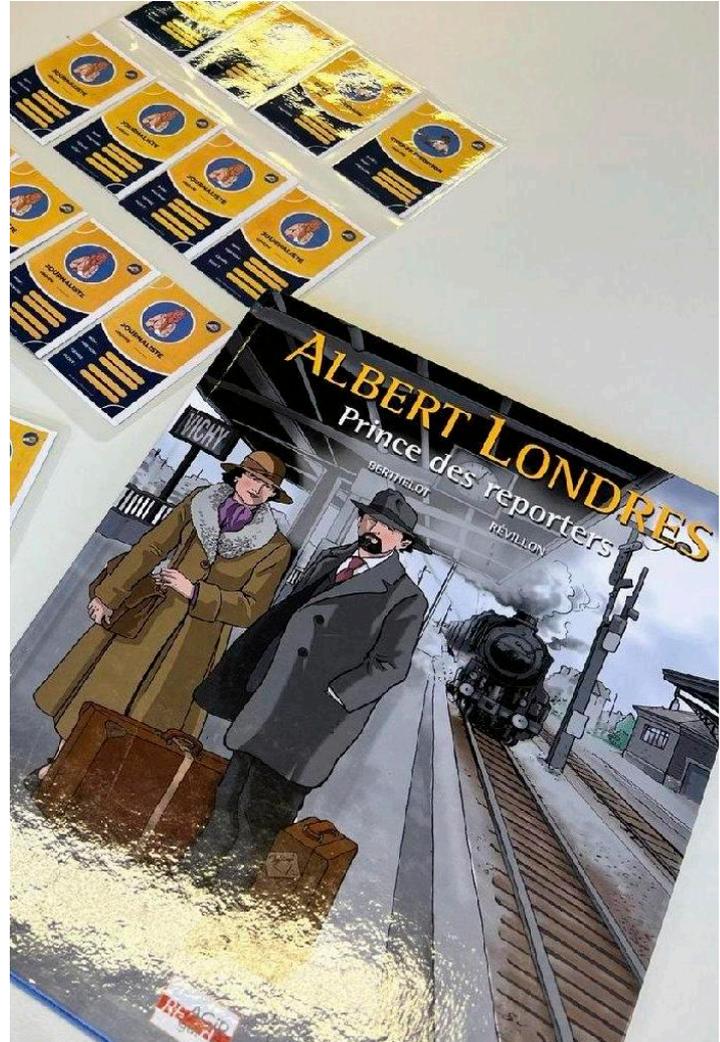
Licence CC-BY-SA
Publié en Mars 2024



Laure Linot présentant le métier de journaliste aux élèves



Documents détaillant l'organisation de la journée



Les maquettistes travaillent à la mise en page des articles sur Madmagz